

Martine Izquierdo

Insondable amertume

C'est une belle histoire à cœur ouvert et sincère, comme doit l'être ta personnalité je pense. En lisant tes aventures, je me dis que tu es une personne rare et que les tiens et tes amis ont bien de la chance de t'avoir. Ta conclusion est remarquable et mériterait, sous forme romancée, d'être partagée avec le plus grand nombre.

Je n'ai même pas parlé de tes poèmes... mais tu connais leur valeur.

Encore une fois, un travail touchant, respectueux de toi et des autres !

Jean-Philippe.
(un ami écrivain)

Bien sûr, dans la vie, il y a des moments à exorciser ! Et là, aujourd'hui, j'aimerais que l'un de ces souvenirs soit à jamais effacé de ma mémoire mais voilà il revient sans cesse me hanter. Cette douleur lancinante qui monte qui monte et qui de ce fait accélère mon cœur pour le prendre en étau et le faire souffrir de plus belle. J'ai aimé un homme d'une telle force que parfois je me disais et m'étonnais d'avoir autant d'amour en moi. Je l'ai sublimé, adulé, nourri à l'extrême, éperdue, noyée et aveuglée par cette joie qui m'exaltait et me dominait jusqu'à me fondre et ne plus être MOI. Je vivais un bonheur insatiable, ardent, passionné, unique. Je m'enflammais à tous moments et me nourrissais constamment de mes sentiments à son égard ! Un regard, un sourire suffisaient à me maintenir sur mon nuage sentimental.

Je me perdais de plus en plus dans cette béatitude, elle me transfigurait au point de me projeter sans cesse au cœur de cet amour et je me disais, ce n'est pas possible ! C'est trop fort ! Nos promesses étaient là, chaque jour nous nous en imprégnions comme d'un baume magique, nous les vivions pleinement et seuls dans notre bulle, pensions être solides et authentiques ! C'était une belle aventure qui durait depuis quinze années ...

#

Quinze années ce n'est pas rien ! Le hasard ? Y a-t-il un hasard ? Existe-t-il ? Pour moi, oui car pourquoi ce jour-là, cette année-là et cette heure-là ! Je le vis dans ce PUB qui m'était inconnu, alors que j'accompagnais une amie, Marycas. Ne vivant pas dans la même ville, nous avons décidé de passer du temps ensemble juste un week-end.

Un PUB, je ne connaissais pas du tout.

Plaisir

Unique

Bière

Je ne buvais pas de bière et je trouvais bizarre de me retrouver dans ce lieu dont je n'aurais jamais poussé la porte si Marycas ne m'y avait pas invitée.

Nous entrâmes. Je vis un lieu petit et sombre, un épais brouillard de fumée digne du Comté de Galway en Irlande que mon regard essayait de transpercer, une musique celte car je reconnus le son du biniou, nous avançâmes, des visages se tournèrent et là nous arrivâmes au bar ! Toute une kyrielle de pompes à bière brillait, des mains tenant des verres s'agitaient

allant d'une pompe à une autre un peu comme un pianiste qui exécute sa mélodie ! Je voyais cette mousse blanche qui me rappelait de la chantilly que l'on repoussait au fur et à mesure que le verre se remplissait et me disais, vraiment, cette boisson ne m'attire pas ! Je regardais autour de moi à la recherche d'un visage connu comme on fait souvent en tous lieux que l'on découvre ! Bizarre quand même sachant que c'est la première fois que l'on s'y trouve ! Et là, je le vis ! Je ne vis que lui ... un être mystérieux duquel émanait un regard décidé ! Son regard parlons-en, ce que je vis me provoqua une agréable sensation, une grande lumière trahissant une assurance à ne jamais se tromper, quand pour la première fois il observe un visage. Ce reflet fugace ne peut s'oublier, il éveilla en moi tout ce que l'on peut admirer et aimer au plus profond de ses rêves.

Il était grand, une certaine fierté dans son allure, un port de tête très altier qui semblait dire « je domine », des cheveux courts d'un blond cendré, un joli nez et une bouche sérieuse entourée d'une petite barbe et là je me suis dit « Qu'il est beau ! » Son regard se posa sur moi, je lui fis un sourire, il me dit « bonjour ! » Et je lui répondis « bonjour » tout en soutenant son regard !

« C'est la première fois que tu viens ici ? me dit-il.

- Oui, je suis venue avec une amie qui connaît bien le maître des lieux (Alarry) » et je ris, car je ris facilement ! « C'est la première fois que je rentre dans un pub (petit sourire à nouveau) et pour tout te dire je n'aime pas la bière !

- Ah ! (regard coquin) Que vas-tu boire alors ? Un jus de fruit, un hydromel ?

- Un hydromel ? Je ne connais pas ?

- C'est un vin de miel, me répondit-il !
- Bon alors je prendrai un hydromel pour goûter car à cette heure-ci, le jus de fruit ne me tente pas » (rires).

Il alla au bar, pendant ce temps je cherchais Marycas. Je la vis entourée de gens en pleine discussion mais j'avoue que je ne quittai pas un seul instant mon inconnu ! Je le vis revenir tenant deux verres, je reconnus le mien car le sien était un bock de Guinness (bière irlandaise sombre et très épaisse à base d'arômes caramélisés) ce qu'il m'expliqua en levant son verre : « C'est mon péché mignon ! » Je goûtai donc cet hydromel qui ne m'a pas convaincue, trop sucré, mais à petites gorgées il fut rapidement bu ! Je sentais son regard constamment sur moi et commençais à m'imaginer la suite de la soirée ...

Je ne connaissais pas son nom !

« Comment t'appelles-tu ?

- Hubert et toi ?

- Martine. »